

Cellule St-François du 6 juin 2024

Transcription de l'homélie de M. le Curé, l'abbé Philippe Bastié, du 5 mai 2024

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean(15, 9-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon Amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son Amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

Mes chers frères et sœurs,

Au début de la messe nous faisons cette demande au Seigneur, dans cette prière de la collecte qui, bien souvent il faut le dire, passe un peu à l'as dans la réception du message qu'elle contient et qui est toujours beau, important, profond.

Nous aurions tout intérêt lorsque, et c'est ce que vous faites pour la plupart, j'imagine, nous préparons notre participation à la messe en lisant les textes du dimanche, de bien lire également la prière de la collecte. Nous faisons tout à l'heure cette demande au Seigneur.

Puissions-nous mettre en œuvre fidèlement tout ce dont nous faisons mémoire en ce temps Pascal. Ce dont nous faisons mémoire chers amis, principalement en ces-jours c'est **le fait que toute la puissance d'amour et de miséricorde du Seigneur exprimé à travers la résurrection de Jésus** est parvenue à son apogée dans un clair matin au détour d'une tombe, dans la capitale de la Palestine, dans un petit endroit hors de la ville. C'est dans cet instant de lumière que tout le message d'amour nous a été délivré. Là il a été scellé définitivement.

Nous faisons **mémoire de toute la puissance de la vie de Dieu, de toute la puissance de la vie qui ne demande qu'à jaillir en nous**. Nous faisons mémoire de **la victoire définitive de la vie sur la mort**. Le Psaume de cette messe nous le rappelait en soulignant comment cette victoire a une portée u-ni-ver-selle : « Par son bras très saint, par sa main puissante, **le Seigneur s'est assuré la victoire et l'a fait connaître à toutes les nations**. » Il n'y a pas de secret en Dieu. En son fils, Dieu nous a parlé définitivement et complètement.

À travers le souvenir de la passion et de la mort de Jésus, à travers sa résurrection, ce dont nous faisons mémoire en ces jours c'est finalement que **Dieu n'a qu'une parole, une parole de vie et d'amour, une parole créatrice, une parole dynamique**, qui l'emporte sur toute autre forme de parole.

Le langage de la mort, celui de la souffrance et des ténèbres est irrévocablement mis en échec parce que **le Seigneur dans sa Pâque a ouvert pour toute l'humanité une perspective sur l'éternité lumineuse**.

Pâques, c'est l'accomplissement de toutes les promesses prophétiques, celles de l'Ancien Testament, celles que Jésus lui-même avait faites au cours de son ministère. Pâques, c'est la réponse définitive à tous les questionnements humains liés au devenir, au passage de la mort, à l'après.

Nous venons de l'entendre dans la première Lecture : dès les premiers temps, les apôtres accomplirent leurs missions, soutenus par la force de l'Esprit Saint en faveur non seulement de leurs frères hébreux mais aussi en répondant à l'attente du salut manifesté dans les nations païennes.

L'exemple du centurion Corneille en était l'illustration tout à l'heure et nous révélait que l'amour de Dieu et du prochain, cette vertu de charité qui forme le commandement nouveau ne peut être limité par aucune frontière humaine. Il s'agit précisément de ce que vient de nous dire le Seigneur à travers les versets de l'Évangile de ce jour.

Cet amour doit être si grand si fort, si réel et si observé en tant que nouveau commandement, qu'il devient le principe créateur du nouveau rapport que Dieu veut instaurer avec les hommes dans et par le Christ. Un rapport non plus basé sur l'observance stricte d'une loi, qui viendrait nous contraindre comme des sujets, mais un rapport neuf fondé sur l'amitié.

Voici l'une des nombreuses richesses dont nous faisons aussi mémoire durant le Temps pascal. « **Je vous appelle mes amis** » vient de nous dire Jésus ; et le fait t'entendre cette affirmation si simple, si nouvelle et si profonde à la fois, doit provoquer en nous un élan d'actions de grâces et un nouveau mode de relation avec Lui.

Jésus, notre Ami, n'a aucun secret pour nous. On pourrait dire qu'à un certain niveau d'amitié c'est ce qui se produit dans nos relations. Nous avons tous un cercle de connaissances plus ou moins étendu et dans ce cercle, il y a des personnes avec lesquelles nous sommes plus ou moins amis et puis il y a autour de nous, près de nous, quelques vrais amis, très rares. La véritable amitié est quelque chose de rare, de fragile, de très beau et quand on arrive à ce degré de relation, alors il n'y a plus en principe tellement de secrets. On n'est pas non plus obligé d'étaler son intimité même envers ses amis les plus proches mais il y a un lien d'intimité qui s'est créé.

Jésus viens de nous le rappeler : entre le Père et Lui il n'y a pas de secrets, et entre Lui et nous il n'y a pas non plus de secrets. « **Tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.** » Tout.

Le Christ nous a parlé à cœur ouvert et sa transfixion sur la croix nous l'a signifié totalement. C'est même, nous pourrions dire de manière symbolique, la dernière parole que Jésus nous a adressée, lorsque la lance a percé son côté, d'où est sorti le sang et l'eau.

Cœur ouvert ; pas de secret ; relation d'amitié.

Le Christ nous a parlé, nous l'a signifié totalement, définitivement.

Qu'elle était belle cette collecte tout à l'heure, lorsque nous disions : "Puissions-nous mettre en œuvre fidèlement tout ce dont nous faisons mémoire en ces jours. » L'amitié avec Dieu. Parmi tout ce dont nous faisons mémoire en ces beaux jours, il y a ce don extraordinaire que Jésus nous fait sans cesse. Le don de Celui qui nous ouvre son cœur et qui attend de notre part que nous fassions de même avec Lui.

Que le don de l'Esprit Saint qui a été répandu sur l'Église naissante - nous l'avons entendu tout à l'heure - **continue son effusion à profusion sur le corps de l'Église** que nous formons, afin que l'amitié avec Jésus ressuscité soit le moteur de notre vocation et l'élan apostolique de notre mission.

« **Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis** »

Amen